

Jean Cloutier (1930-2015) et **Robert Cloutier** (1930-2008), *Bélier*, modèle créé vers 1956, sculpture, épreuve en céramique émaillée en cuir noir, signée sous le ventre de l'animal, h. 21 cm, l. 29 cm.
Estimation : 2 000/3 000 €

PAGE 78

Les Artisans de Marolles - Association fondée en 1950 par Jean Touret (1916-2004), enfilade en chêne, pieds de type éléphant, prises et pivots des portes en fer battu et noirci d'origine, vers 1958, 98,5 x 199,5 x 45 cm (détail).
Estimation : 30 000/50 000 €

DES ARTS DÉCORATIFS LIBRES ET POÉTIQUES

Des frères Cloutier aux Artisans de Marolles en passant par des meubles de George Nakashima, place à la création !

Jean et Robert Cloutier, frères et jumeaux, développent à partir de 1955 une céramique originale couvrant aussi bien les objets utilitaires et décoratifs que les réalisations architecturales. Leur atout et leur particularité : allier maîtrise technique et qualité de leurs émaux à un imaginaire débordant, pour ainsi donner naissance à un univers plastique singulier. Il faut dire qu'ils étaient allés à très bonne école, formés auprès de Georges Jouve et Pol Chambost. Une vingtaine de pièces dont les estimations démarrent entre 600 et 800 € : des vases, des pichets, des sculptures animalières – un bélier reproduit fonçant vers un résultat de 2 000 à 3 000 € – provenant d'une seule et même collection particulière, déploient leurs œuvres à la fois libres et poétiques par son exploration des formes zoomorphes ou anthropomorphes. Un original modèle d'« Homme porte pipes » (modèle créé en 1959) illustre cette tendance : la sculpture en céramique émaillée polychrome s'ouvre pour découvrir un intérieur muni de porte-pipes (2 000/3 000 €). Toutes expliquent pourquoi les frères Cloutier, qui appartiennent à la génération du renouveau de la céramique d'après-guerre, en sont des acteurs essentiels. La seconde partie de l'après-midi sera dévolue à des pièces de mobilier du XX^{e} siècle. Une enfilade en chêne fabriquée vers 1958 par les Artisans de Marolles – une association fondée en 1950 par Jean Touret, revenue sous les feux de l'actualité depuis quelques années – devrait grimper sur la première marche du podium. Elle y est attendue entre 30 000 et 50 000 €.

Le 20 mars dernier (voir page 88 de la *Gazette* n° 12), la même maison de ventes avait présenté une version légèrement différente qui, en retenant 101 543 €, obtenait un record pour une création de ces artisans à la production restreinte. Elle sera suivie par trois créations mobilières de George Nakashima, dont un bureau à deux caissons en noyer, une pièce unique acquise par un collectionneur américain le 28 février 1970 (12 000/15 000 €), et une grande table de salle à manger au piétement formé de deux « V » réunis par une entretoise de sol (20 000/30 000 €). Il s'agit là également d'une pièce unique, livrée en mai 1965 à un autre amateur américain, celui-ci demeurant dans le New Jersey.

VENDREDI 23 OCTOBRE, SALLE 1-7 - HÔTEL DROUOT. ADER. M. EYRAUD.

© COPYRIGHT GAZETTE DROUOT